



## CHAPITRE 1

# BIENVENUE EN AMÉRIQUE

Ce matin, Artur s'est réveillé de bonne heure. Une grande agitation règne sur le paquebot. Il a encore les jambes engourdies et les traits tirés, après une nuit dans la cale. Il court sur le pont, et s'exclame :

– *Mommy\**, *mommy* ! On arrive !

Sa maman Abbie le rejoint sur le pont. La mer clapote, quelques mouettes crient et virevoltent autour du bateau

*\* Maman, en anglais.*

## LA VÉRITABLE HISTOIRE D'ARTUR

pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants.

Après plus d'un mois de navigation, leur bateau pénètre dans l'embouchure de la rivière Hudson. Ils aperçoivent la terre ferme : la ville de New York !

Une grande statue les accueille. C'est la statue de la Liberté ! Les femmes secouent leur jupe. Les hommes lissent leur moustache. Sur le pont supérieur, des *gentlemen*\* époussettent leur chapeau melon et s'accouent au bastingage pour admirer la vue.

*\* Ce sont des hommes distingués, bien habillés et ayant de bonnes manières.*



Emmitouflée dans une couverture, une vieille dame se met à chanter : « *Liberty-y-y* » et Artur chante avec elle. Il fait si froid qu'un peu de brouillard semble sortir de sa bouche.

Sa maman a le sourire, elle caresse les cheveux roux d'Artur et sa mèche rebelle :

– On va retrouver ton père, je suis si heureuse !

– Oh oui ! Mais comment va-t-on le retrouver avec tout ce monde ? demande l'enfant.

Sa mère le rassure :

– Ne t'inquiète pas !

Et elle serre fort son chapelet\* contre elle, elle sait que Dieu les protège. Dans sa dernière lettre, Mobi, son mari, lui a dit qu'il les attendrait sur le quai. Elle espère qu'Artur aura une meilleure vie ici qu'en Irlande. Elle noue son fichu sur sa tête, boucle la valise et resserre le nœud du baluchon.

La sirène du bateau retentit. « Vrrrrrrrom ! » À terre, flotte le drapeau des États-Unis d'Amérique ! Artur est fier, il va devenir un Américain.

\* *Un chapelet est un objet de prière en forme de collier, utilisé notamment chez les catholiques.*

La foule se dirige vers un escalier. Artur s'élançe mais sa mère le prévient :

– Hé, ne t'éloigne pas ! On en a pour plusieurs heures, avec les contrôles.

Artur est si excité... Ho ! hisse ! Il juche sur son dos le baluchon de toile où sont rangées leurs menues affaires : cinq chemises de coton, huit chaussettes de laine, deux casseroles, quelques *pence*\*, un peu de pain noir et sec et son jouet préféré, un petit mouton de bois.

– *Mommy*, suis-moi !

– Oui, mon garçon.

La foule se presse à la queue leu leu, les bébés pleurent. Artur et sa mère sont serrés contre tous les passagers qui sentent la transpiration et le tabac froid. À quai, un agent leur demande :

– Nom ? Prénom ?

– O'Brien Artur. O'Brien Abbie.

– Tenez, une étiquette avec le nom de votre bateau. Allez vous asseoir là-bas !

Artur et Abbie entrent dans une immense salle.

Les voyageurs parlent dans toutes les langues. Le garçon

\* *Pièces de monnaie.*

# L'ARRIVÉE À NEW YORK DES IMMIGRANTS



## Ellis Island

C'est une île de la baie de New York. Entre 1892 et 1954, elle abrite les services d'immigration, qui autorisent l'entrée des nouveaux arrivants sur le territoire américain. Plus de 12 millions de migrants qui veulent entrer aux États-Unis y sont passés. Il y a un dortoir, une cantine, des restaurants et un coiffeur, car certains immigrants doivent parfois y rester plusieurs jours.

## Une batterie de contrôles

Quand les migrants arrivent à Ellis Island, les hommes sont séparés des femmes et des enfants. Tous passent un examen médical puis répondent à une batterie de questions. La salle des enregistrements mesure 60 m de long. Des milliers de personnes y font la queue chaque jour pour obtenir leurs papiers. Les plus riches passent plus vite les contrôles.



## L'île aux larmes

Ellis Island est surnommée *the Island of Tears*, « l'île aux larmes ». En effet, les services de l'immigration américaine peuvent renvoyer des migrants chez eux après leur long voyage. Les autorités refusent l'entrée aux personnes atteintes d'une maladie contagieuse ou ayant un passé criminel. En réalité, seuls 2 % des migrants ont été renvoyés.

## Le début d'une nouvelle vie

Après avoir passé les contrôles d'Ellis Island, les immigrants s'installent dans la partie sud de l'île de Manhattan ou prennent le train pour d'autres régions des États-Unis. Ils ont quitté leur pays pour trouver du travail et ainsi nourrir leur famille. En effet, les États-Unis sont alors en plein développement commercial et industriel et on y trouve du travail.